

Ngounié/Mouila/Développement local/Coopération sino-gabonaise... Plusieurs projets évoqués au cours de l'escale technique de l'ambassadeur de Chine



De g. à d : le gouverneur Benjamin Banguébe Mayoubi, l'ambassadeur Hu Changchun et la maire de Mouila, Isabelle Olga Mboumba Mouanga...



... pendant la séance de travail avec les directeurs et chefs de services provinciaux.

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

EN route il y a quelques jours pour Tchibanga et la ville côtière de Mayumba, l'ambassadeur de Chine au Gabon, Hu Changchun a tenu à marquer une escale technique de 24 heures à Mouila. Il a été accueilli par le gouverneur de la province de la Ngounié, Benjamin Banguébe Mayoubi et la maire de la ville, Isabelle Olga Mboumba Mouanga. Le diplomate chinois, en présence de ces autorités locales, a eu une séance de travail à l'Hôtel de Ville avec l'ensemble des directeurs et chefs de services provinciaux. Dans son mot de bienvenue adressé au diplomate, la maire Mboumba Mouanga a souligné la joie qu'elle partage avec les Molvillois de recevoir cet hôte de marque. C'est donc une visite, a-t-elle dit, qui marque un tournant important dans le cadre des relations que le Gabon entretient avec la Chine. Une présence pour le



Echange de présents entre le gouverneur et l'ambassadeur de Chine.

moins utile pour sa localité et l'ensemble de ses administrés. Le gouverneur de la province a fait une présentation sommaire de sa circonscription administrative qui offre, a dit Banguébe

Mayoubi, plusieurs potentialités dans les domaines du tourisme avec ses innombrables sites paradisiaques. De même que ses secteurs bois et minier très représentatifs. Des filières où d'ailleurs de nombreux

opérateurs chinois sont très actifs avec des entreprises établies ici et là. Il a par ailleurs magnifié l'excellence des relations entre Libreville et Pékin vieilles de 44 ans, et qui se manifestent notamment par la réalisa-

tion d'un certain nombre d'infrastructures au bénéfice des populations gabonaises. Quant à Hu Changchun, il s'est réjoui de l'accueil qui lui a été réservé avec sa délégation, tout en se disant

séduit par la végétation verdoyante de la province de la Ngounié dont il faisait la découverte pour la première fois. Sa visite, a précisé l'ambassadeur, obéit aux nombreuses opportunités qu'offre la province de la Ngounié dans le cadre des projets de développement. Des opportunités qui lui permettent de faire personnellement un état des lieux, pour une meilleure appréciation des réalités du terrain. Parmi les projets déjà réalisés et/ou en phase de l'être, il y a l'éducation, l'accès de la télévision par satellite dans au moins 9 villages en zones rurales. Mais également, la reprise par la Chine du grand chantier du barrage hydroélectrique sur les chutes de l'Impératrice Eugénie, avec un financement chinois. Ce qui, à son avis, est de nature à renforcer davantage la coopération entre les deux pays. A l'issue de cette brève rencontre, les autorités locales et leur hôte ont procédé à un échange de cadeaux, dans une ambiance très détendue et conviviale.

... et département de la Louetsi-Bibaka/Education/Enseignement de l'Alliance chrétienne/Ecole de Moukouagna

Un seul enseignant de la première en cinquième année !

Eric LAPETHA
Malinga/Gabon

Dans une école à cycle complet, ce "héros" risque fort bien d'abîmer sa santé si rien n'est fait entre-temps. De même, les élèves, ceux de 5e année notamment, n'ont que trop peu de chance de réussir à leur examen du Certificat d'études primaires (Cep) dans quelques mois. Les parents appellent donc les autorités à sauver l'année scolaire de leur progéni-

ture. L'ECOLE de l'Alliance chrétienne de Moukouagna, dans le département de la Louetsi-Bibaka dont Malinga est le chef-lieu, connaît de sérieuses difficultés de fonctionnement en ce premier trimestre de l'année scolaire 2018-2019. Et le fait le plus marquant est le manque d'enseignants. En effet, de trois à quatre enseignants auparavant, cette école à cycle complet tourne, depuis la rentrée des classes, avec un seul instituteur qui fait office à la fois de

directeur et de chargé de cours, de la première en cinquième année. Du coup, l'intéressé se retrouve dans une situation de surpassement. Mais, même avec des effectifs réduits, la tâche paraît difficile. Entendu qu'il doit tenir à plein-temps les élèves de la 5e année qui préparent l'examen du Certificat d'études primaires (Cep). Sans oublier que le passage en classe de 6e est assujéti à la moyenne annuelle ajoutée à celle des épreuves écrites du Cep divisée par

deux. Mais comment en est-on arrivé là ? Cette interrogation trouverait sa réponse, selon certaines sources, dans le fait que les responsables de l'Alliance chrétienne éprouveraient actuellement de sérieuses difficultés pour faire fonctionner leurs établissements scolaires, tant primaires que secondaires. La première raison évoquée est le déficit en enseignants. Les jeunes sortis des écoles de formation ne veulent pas aller servir dans l'arrière-pays.

Nul doute que la réputation d'enclavement dont jouissent ces zones y est pour quelque chose. Et pour le cas actuel de la Ngounié-Sud, la conséquence est que même le chef de secteur basé à Mbigou, serait lui-même obligé d'aller assurer des cours. Avec le non-versement de la subvention allouée par l'Etat aux établissements privés conventionnés depuis quatre années déjà, apprend-on, il devient difficile de recruter des vacataires ou des jeunes à

former sur le tas. A cela s'ajoute également le non-versement des frais d'écologie des élèves orientés dans leurs établissements respectifs par le gouvernement, dans le cadre du partenariat public-privé. Aussi, les parents d'élèves regroupés au sein d'une plate-forme associative, l'Amicale des ressortissants des villages Moukouagna, Mbomo et Mitsanza (A3M), invitent-ils la tutelle à trouver des solutions idoines pour sauver l'année scolaire de leur progéniture.